

Thésée et le Minotaure

SCENE 10

Rôles : Egée (Evan), Thésée (Manon), taureau (Maëva et Céleste), Habitants (Chloé, Camille, Anaïs, Noam, Stéphane)

Matériel : colliers

Fond écran : Palais (idem scène 8)

Sons : Sarabande de Haendel, Chevauchée des Walkyries (3 sauts sur le taureau)

(Remettre les trônes qui étaient derrière les panneaux)

Chloé : Votre majesté, nous avons récupéré les bijoux pour vous les rendre.

(Thésée et Egée assis sur les trônes)

Thésée : Gardez-les, vous avez trop souffert.

Egée : Garde-les en souvenirs de mes retrouvailles avec mon fils. Comment as-tu vécu avec ta mère ? Dis-moi tout.

Noam : Votre majesté, il y a un taureau furieux qui détruit tout.

Stéphane : Il est dangereux ! Très dangereux.

Egée : Laissez Thésée résoudre ce problème.

Thésée : Bien sûr, père, je suis prêt, j'ai déjà affronté plein de méchants.

(Scène avec taureau : mime, saut, rodéo)

(Chevauchée des Walkyries)

(Taureau dompté)

(Se rassoit sur le trône)

Stéphane : Oh ! Quel malheur !

Noam : Non... Non...

Camille : Pitié ! Quel triste jour !

Thésée et le Minotaure

Anaïs : Zeus, sauve-nous !

Chloé : Héra, protège nos enfants !

Camille : Pitié ! Quel triste jour !

Anaïs : Zeus, sauve-nous !

Chloé : Héra, protège nos enfants !

Thésée : Que se passe-t-il père ?

Egée : Hélas mon fils, c'est le retour d'un horrible anniversaire.

Thésée : Quoi donc ?

Egée : Chaque année, nous tirons au sort les noms de 14 jeunes gens qui seront livrés au Minotaure.

Thésée : Quel est ce monstre ? Est-il possible de le vaincre ?

Egée : Non, c'est impossible.

Thésée : Que la ville d'Athènes choisisse seulement 6 jeunes garçons cette année ! Je serai le 7^{ème} ! Nous verrons si le minotaure peut me dévorer.

Egée : Oh, mon fils bien aimé, ne vas pas là-bas ! Je viens juste de te retrouver.

Thésée : C'est mon devoir, je dois le faire. Je partirai demain.

Egée : Le navire a des voiles noires.... Je t'attendrai tous les jours en haut de la falaise et si tu reviens vivant, mets une voile blanche.

Thésée : Je vous le promets, père, ne vous inquiétez pas. Adieu !

(Sarabande de Haendel)